

types de missiles fort différents. L'évolution de la technologie, qui a permis d'affecter à ces missions des missiles dont l'aspect extérieur était à première vue très semblable, compte au nombre des principales difficultés que pose de nos jours la vérification d'un accord interdisant certains missiles « stratégiques » de longue portée équipés d'ogives nucléaires, mais n'englobant pas les missiles de croisière tactiques dotés d'armes classiques.

Aux États-Unis, par exemple, un missile destiné à remplir la mission stratégique et connu sous l'appellation de *Snark* fut mis au point à la fin des années 1950. Il s'agissait essentiellement d'un aéronef sans pilote volant à des altitudes que l'on réserve normalement de nos jours aux avions de ligne court-courrier. En théorie, il pouvait être lancé à partir du territoire continental des États-Unis et se diriger lentement vers l'Union soviétique avec une ogive nucléaire de 2 300 kilogrammes. Trente de ces engins furent déployés dans le Maine en 1961 et furent par la suite retirés. Ce type de missile n'était tout simplement pas pratique. Compte tenu des caractéristiques principales énumérées auparavant, notons que même si le *Snark* suivait une trajectoire suffisamment précise pour que son ogive nucléaire de une mégatonne puisse détruire des cibles non protégées, à

cause de son instabilité aérodynamique, ses défaillances mécaniques, etc., on ne pouvait être sûr qu'il franchirait la distance requise. De plus, même si les sites de lancement étaient situés aux États-Unis et donc relativement sûrs, le missile était volumineux et constituait une proie relativement facile pour les défenses antiaériennes soviétiques.

Des missiles de croisière à plus courte portée et lancés à partir du sol furent installés en République fédérale d'Allemagne dans les années 1950. Trente-deux missiles *Matador* furent déployés dans ce pays en 1954, puis ils furent graduellement remplacés par des missiles *Mace* à compter de 1959. Tous ces missiles de croisière furent retirés en 1966, cédant la place à des missiles balistiques (*Minuteman I*) plus précis et moins vulnérables basés sur le territoire continental des États-Unis. Au cours des années 1960, les bombardiers stratégiques B-52 de la USAF furent abondamment dotés de missiles supersoniques *Hound Dog* lancés à partir de l'air.

Après la mise au rancart des premiers missiles de croisière lancés à partir de la mer, comme le *Regulus*, les États-Unis ont attendu presque jusqu'au début des années 1970 avant de s'attaquer sérieusement à la mise au point de missiles